

VALEURS IDENTITAIRES DE L'ANTHROPONYMIE DANS LE VILLAGE DE SELEUȘ, LE BANAT SERBE¹

CARMEN DĂRĂBUȘ, VIRGINIA POPOVIĆ
Université du Nord, Baia Mare/ Université de Novi Sad

Identity Values of the Anthroponymy in Seleuș Village, the Serbian Banat

Abstract: In the multiethnic context, like that of Voivodina, onomastics (in this case, the anthroponymy) has important sociolinguistic valences values. The name is a mark denoting the belonging to an ethnic community, bearing the collective history rather than individual history, which takes out the name from the linguistic periphery to the more generous field of anthropology. The Seleuș village situated in the Serbian Banat has conserved for a long time a structure that is predominantly Romanian, which is reflected also at the onomastic level. The contemporary period, through various contaminations caused by the mobility of the population, operates spontaneous or artificial direct inserts, which translate the changing process in the structure of the population. The management of the Other at the level of the heterogeneous communities, or of those that are in a heterogeneous environment, generates symbolic confrontations in the reports of otherness.

Key words: identity, patronymic, multiethnic context, sociolinguistics.

Le village de Seleuș est situé dans le nord-est de la Serbie, au milieu du Banat méridional, à 7 km de distance du centre administratif communal d'Alibunar et à petite distance par rapport aux villes de Vârșeț, Zrenjanin et Belgrade. Le village est connu comme habitat humain dès l'Âge du Bronze² et Haut et sous le Haut Empire Romain³ ; il est attesté comme nom de localité sous la forme Szöllös, dans une longue lettre faisant partie d'un procès de 1346. À l'époque turque, dans les années 1660–1666, le village est appelé Seleuș(ș) (Селеуш) et Zedeș(ș)⁴. Sur la carte du comte Mercy, réalisée

¹ Ce papier est réalisé dans le projet *Jezici i kulture u vremenu i prostoru*, no.178002, financé par le Ministère de l'Education et de la Science, Serbie.

² Samu Borovszky (1901). *Torontal varmegye*. Budapest, p. 327; Mileker Bódog (1899). *Dermagyarország regisigletei*. IX. Temésvar, p. 63, apud Aurel Bojin, *Seleuș – Biserica Ortodoxă Română*, Adunarea Comunei Alibunar, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș, Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș, p. 11.

³ Natalija Simovljević (1956). *Rekognosciranje i zaštitno otkovavanje u Seleušu 1955. godine*. Rad vojvođanskih muzeja, no. 5, Novi Sad, p. 158, apud Aurel Bojin, *Seleuș – Biserica Ortodoxă Română*, Adunarea Comunei Alibunae, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș, Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș, p. 11.

⁴ Sv. Matic, (1932). *Katastif Pečki 1660–1666*. *Glasnik istorijskog društva u Novom Sadu*. V. 1. Sremski Karlovcı, p. 73, apud Aurel Bojin, *Seleuș – Biserica Ortodoxă Română*, Adunarea Comunei Alibunae, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș, Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș, p.11.

pendant les années 1723–1725, il apparaît comme localité abandonnée, sous le nom de Zellos⁵. Dans les documents du district de Timișoara, les variantes évoluent en : Seleusch (1723), Sellahusch (1742) et Selleusch (1749), et ces dernières se trouvent sur une liste de « predii » – villages abandonnés⁶. Dans leurs documents de 1764, les prêtres Todorovici et Otonoga avouent que les gardes-frontières roumains, originaires de la Zone Provinciale, ont colonisé le territoire sous le nom de Seleuș⁷.

Les recherches archéologiques effectuées pendant le XIXe siècle à la frontière du village ont permis de découvrir quelques pièces datant de l'Âge de Bronze, autres – de l'Âge de la Pierre polie. Quelques chercheurs affirment que dans cette région ont cohabité les Sarmates, les Daces et les Gètes. Un four à pain et un vase trouvés en ces lieux ont été confirmés que les objets appartiennent au Haut Empire Romain⁸. Felix Milleker, historien bien connu du Banat, affirme qu'en 1718 les Turcs ont été chassés de Banat et que le village de Seleuș⁹ a été abandonné. Les auteurs des quelques travaux qui parlent de l'histoire du Banat ou des diverses colonisations de Banat supposent que le village a été annexé à la plus proche paroisse. Ainsi, on déduit qu'après l'expulsion des Turcs, une certaine culture autochtone avait existé dans le village Seleuș et qu'aucune n'a été apportée par les colons venus de la Vallée de Tisa et de la vallée de Mures, colonisées ici dans les années 1764–1774. Le premier document sur l'existence d'une église à Seleuș date depuis 1776. C'est sur un acte (H.K.R., no. 3–44) de la même année, conservé aux Archives de la Guerre (Kriegsarch), à Vienne, Autriche, en langue allemande, qu'est attestée l'existence d'une première chasse sainte dans ce village¹⁰.

Considérant tenir leur origine de ce qu'ils appellent « la mère-patrie », les Roumains de Voïvodine ont apporté avec eux les noms de famille roumaine à l'époque de la colonisation habsbourgeoise. Les plus anciens documents qui consignent des dates concrètes sur l'officialisation des noms de famille des Roumains de Voïvodine sont les registres de nouveau-nés, généralement conservés dans les paroisses. La plupart date de la deuxième moitié du XVIIIe siècle (celui de Seleuș = est de 1779). Jusqu'au début de la deuxième moitié de XIXe siècle, les registres ont été écrits en cyrilliques –, tels *Les registres des nouveau-nés* (sr. *Napisanie creșteaemîh*). Celui de 1865 marque la séparation hiérarchique de l'Église Orthodoxe Roumaine de l'Église Orthodoxe Serbe. C'est pourquoi les registres des nouveau-nés sont rédigés, pour la communauté roumaine, à l'aide de la graphie latin. Pendant cette période de transition d'un alphabet à un autre, le désir d'affirmer l'identité par le nom a été bénéfique, mais il généra quelques excès au niveau linguistique. Ainsi, par exemple, le nom « Samuil » évolue en « Sămăilă », en abusant de l'utilisation de la voyelle « -ă »; « Borlovan » devient « Berlovan » et le nom « Broșcineanț » (de Seleuș) se transforme en « Broșceanț », la forme actuelle étant Broștean. Depuis 1898, à la

⁵ Felix Mileker (1929). *Letopisi opština Podunavskih Oblasti*, Panciova, p. 111.

⁶ Aloysium Reesch de Lewald (1843/44). *Universalis Schematismus Ecclesiasticus*. Budaë.

⁷ Revista „Javor”, Novi Sad, 1880, p. 567–568.

⁸ Natalija Simovljević (1956). *Rekognosciranje i zaštitno otkopavanje u Seleušu 1955. godine*. „Rad Vojvodjanskih muzeja”, nr.5, Novi Sad, p. 156.

⁹ Felix Mileker (1929). *Letopisi opština Podunavskih Oblasti*, Panciova, p.111.

¹⁰ Țintu Măran (1991). *Documente din istoria Regimentului de graniță german-bănățean*, Vol. I, *Despre satul Uzdin și comunele inconjurătoare*, Ediția I, Viena, 1 august 1991, p. 108.

suite de la transcription des actes concernant ses nouveau-nés dans le registre de l'état civil, les noms sont notés en hongrois, et de 1918 – en serbe. Le nom « Nicolae » devient, tour à tour, « Mikloş » et « Nikola » – donc une transformation de code sociolinguistique par l'adaptation du nom à la situation, en reflétant l'influence des facteurs sociaux sur ceux linguistiques, parce que « dans les codes, on part toujours d'un message déjà formé pour aboutir à un autre message exprimé par des symboles différents, tandis que dans les langues, c'est au point d'arrivée seulement qu'on constate la présence d'un message sur le point de départ duquel on ne sait à peu près rien » (Baylon et Mignot 1994: 49).

Les chercheurs locaux partent de l'idée que l'origine des patronymes roumains de Voïvodine se trouve dans les noms des localités de provenance, en Roumanie, qui ont constitué le point de départ de la migration du Banat serbe. Nombre d'entre eux sont issus de toponymes, suffixés en « -an » (« -ean »), des noms qui ont connu diverses transformations, selon le degré de liberté identitaire administrative : un phénomène bien fréquent a été l'addition de « -ț » à la fin du mot, afin d'obtenir une sonorité serbe. Puis les Roumains ont ajouté un autre son final en « -u », afin de le rendre de nouveau roumain : Gătăian-Gătăianț-Gătăianțu. Parfois ont existé des contaminations phonétiques : Vinga-Vinca, Gladna-Glanda. D'autres sont identiques ou comparables avec quelques localités de Roumanie, issus du même nom : Mircea. D'autres encore proviennent de substantifs qui sont, à l'origine, des dénominations appartenant aux mondes de la flore, de la faune, des métiers. Une « autre vaste catégorie de patronymes ont l'origine dans les surnoms, qui dans la plus grande partie des cas, les gens les ont eu avant se fixer les noms de famille » (Samoilă 2002: 105. Traduction libre de l'auteur de cet article).

On ne cherche pas l'origine du nom de la localité de Roumanie, mais une possible origine dans une localité spécifique correspondant à l'actuelle population du village de Seleuș, qui s'était attribué un nom en fonction de la place d'origine pendant la période d'officialisation des noms de famille, au cours du XVIIIe siècle.

La liste qui suit contient les patronymes qui existent dans le village Seleuș, dans le passé et dans le présent, enregistrés dans les registres d'église, quelque uns maintenant disparus:

Almăjan – provient du nom de la localité Almăj; toponymes à noms similaires en Roumanie: une localité dans le département Dolj, dans la Vallée Almăj ou une vieille localité Almăj, dans le Banat historique.

Baba – patronyme le plus fréquent dans la localité; possibles origines: la localité de Baba dans le département Sălaj, Baba, village dépendant de la localité de Horea, département d'Alba, Baba dans le département de Maramureș, Băbeni dans la région de Cluj.

Berlovan – provient du nom de la localité de Borlova, département de Caraș-Severin.

Binișan – maintenant disparu, trouvé seulement dans le village de Seleuș, dans les registres de l'église à la fin d' XIIIe siècle; provient du nom de la localité de Biniș, département Caraș-Severin

Bircea – en Roumanie il y a deux localités à noms similaires – Bircii dans le département Gorj, et l'autre, dans le département Olt.

Bobescu – nom trouvé dans les registres de l'église des années 1779 – 1792, et plus tard comme surnom « roum. 'a lui Bobăscu' » – rameau de la famille Marcovicean;

- étymologie possible: localités ayant des noms approchants: Bobeasca et le village de Bobești dans le département de Iași (du substantif « bob » – fr. « grain »).
- Bochinaț* – de la localité de Buchin, signalé dans la deuxième partie du XVIIIe siècle dans la région de Caransebeș (modification phonétique – Bochin, on ajoute le suffixe « -aș »).
- Bojin* – possible provenance du nom slave Boja, mais l'origine est possible aussi dans la localité Bojinu, le département Gorj ou Boju, le département Cluj.
- Bonciocat* – hypothèse éventuelle, pourrait provenir d'un surnom de personne, étymologie inconnue.
- Broștean* (avec les variantes Broșceanț sau Broșteneanț) – dérive du nom de la localité de Broșteni, dans le Banat roumain.
- Buia* – dérive du nom de la localité Buia de Transylvanie, dans l'ancienne région de Mediaș, attesté depuis 1296 comme Pass Bulla, et ensuite en 1357, le nom de Bulia. Pendant la grande colonisation habsbourgeoise en Voïvodine, est arrivée une seule famille ayant le nom Buia, établie à Alibunar (enregistrée en 1896). Plus tard, l'unique porteur de ce nom, le forgeron Nicolae Buia, a migré dans le village voisin, Seleuț, où aujourd'hui vivent cinq familles, rattachées à cet arbre généalogique.
- Bugilan* – dans les registres de l'église de Seleuș le nom a été noté en caractères slaves, Buđilan, et plus tard apparaîtra la variante Bugilan, qui provient de la localité Budila, département de Brașov.
- Cădar* – hypothèse : pourrait provenir du nom de la localité de Cadar, département de Timiș (du substantif « cădar », fr. « tonnelier »).
- Cărăbaș* (serbe *Karabaš*) – substantif signifiant « moine », métaphoriquement « célibataire », l'origine se trouve dans le mot turc *kara* – *noire*, qui est un vieux surnom, depuis fixé comme nom de famille.
- Clean* – aujourd'hui ce patronyme a disparu ; possible provenance de la localité de Cleanov, département de Dolj (nom d'une espèce de poissons, le gobie noir).
- Cocora* – actuellement disparu; provenu du nom de la localité de Cocora, département Ialomița (nom d'un oiseau migrateur – la grue).
- Condan* – dérive du nom de la localité de Cund, département de Mureș.
- Curtean* – actuellement disparu en Seleuș; provient du nom de la localité de Curtea, dans le Banat roumain.
- Draxin* – possible étymologie du nom de la localité de Draxinii, département de Botoșani ou bien du nom de la localité de Dragsinești, dans le Banat roumain, attesté comme Drasin falva et Dragsina (Draxina), en 1723 comme Dragschina, et au XVe siècle comme Renesius de Draxon falva.
- Fiat* – étymologie inconnue.
- Feringean* – provient de la localité Ferendia, dans le Banat roumain.
- Gătăianț(u)* – provient de la localité Gătaia, dans le Banat roumain.
- Ghermineanț* – nom maintenant disparu, signalé seulement dans les vieux registres de l'église; son origine se trouve dans la localité de Gherman, dans le Banat roumain.
- Gârbav* – en Roumanie, il y a deux localités avec un nom approchant: la première est celle de localité Gârbova, dans le département de Cluj, et la deuxième a existé dans le département de Mehedinți.

- Gheorghe* – possible provenance du calendrier religieux, avec hagionyme Saint Georges (Sf. Gheorghe); cependant, une origine hagiotoponymique n'est pas exclue: deux Gheorgheni, l'un dans le département de Cluj, et l'autre, dans celui de Mureș, Gheorghăști dans département de Mehedinți et Gheorghîteni, dans celui de Suceava.
- Ghina* – de Gheorghe, Gheorghina, Ghina, devenu un nom de famille.
- Glanda* – il est possible que ce patronyme trouve son origine dans le nom de la localité de Gladna Română, dans le département de Timiș (Gladna, après métathèse, bien que la forme actuelle renvoie au substantif « glande »).
- Glogovan* – actuellement disparu de Seleuș; provient de la localité Glogova, le département Gorj.
- Groza* – actuellement disparu; le patronyme renvoie à la localité de Grozești, dans le département de Vaslui.
- Guțu* – est le résultat des diverses dérivations du nom « Gheorghe » – Gheorghîță, Ghiță, Ghițu, Guțu; une autre origine possible dans le nom de la localité de « Guțu », le département Mehedinți, apporté lors de la colonisation habsbourgeoise ou de Bessarabie.
- Iovu* – hypothèse : formé d'après un anthroponyme d'origine biblique : Iov ou comme diminutif pour Iovan.
- Ivan(ov)* – origine slave possible, d'après Ivan, bien qu'en Roumanie le toponyme Ivanu soit attesté et que plusieurs localités aux sonorités semblables existent: Ivănești – dans le département de Ialomița, ainsi qu'un autre dans la localité de Vaslui, dans le département Mureș. Enfin, une localité à nom similaire est attestée dans ce même département – Ivaneș.
- Laza (Lazi)* – possible provenance du calendrier religieux, Sf. Lazăr ou de la localité de Laza, dans le département Vaslui.
- Lungu* – en Roumanie il y a plusieurs localités qui répondent à un nom ressemblant à un patronyme: Lungani, dans les départements de Iași, Lungești, dans celui de Vaslui et Lungulețu, dans celui de Dâmbovița.
- Manciu* – le village de Manciu et la forêt à du même nom dans le département de Călărași; dans le département de Sălaj, la localité de Muncel, attestée comme Mancsul au XVIe siècle.
- Marcovicean* – provient du nom de la localité de Marcovăț, près de la ville de Vârșeț.
- Marin* (à variantes *Marina*, *Marinov*, *Mărin*) – typique dans le cas de Seleuș; dans le département de Sălaj existe la localité de Mărin et, dans celui de Gorj, celle de Marinești.
- Măgurean* – provient de la localité de Măgura, dans le Banat roumain.
- Mărgan* (avec *Margan*, pour variante – dans la localité de Marga, dans le département de Caraș-Severin.
- Miclea (Miclescu)* – typique pour Seleuș; la localité de Miclești, dans le département Vaslui; on trouve aussi une explication de son origine dans le nom hongrois « Mikloș » (Nicolae).
- Micșa* – provient de Micu ou Nikola, en hongrois, alors que Nicolae est Mikloș, et ultérieurement, en serbe, Nicolae a été traduit par Nikola.

Minea – provenance possible du nom slave Mino ou du nom de la localité de Minead, dans le département Arad.

Mircea (Mercea) – des localités à portant le nom de Mircești existent dans les départements de Iași, Vâlcea et de Vaslui; Micea-Vodă est également localisé dans les départements de Brașov et Constanța.

Motorojescu (Motorojăscu) – étymologie possible à partir du substantif « motor ».

Muntean(u) avec les variantes *Muncean, Muncian* – origine dans les localités de Muntele et de Mic, dans le département de Caraș-Severin; Muntele Băișorii, dans le département de Cluj; les localités de Muntenesti et de Muntenii de Sus et Muntenii de Jos dans le département de Vaslui.

Murgu – aujourd’hui disparu; la localité de Murgești, dans le département Bacău, celle de Murgeni, dans celui de Vaslui, Murga dans celui de Dolj; son étymologie dérive de l’adjectif « murg » – « rouan ».

Neagu – aujourd’hui disparu; pourrait provenir du nom de personne slave « Neagulj »; deux localités de Roumanie s’appellent Negulești, dans les départements de Bacău et de Neamț.

Oltean – son origine peut être localisée dans la région Olt, mais il existe, en Roumanie, de nombreuses localités ayant un nom rapprochable, parmi lesquelles se comptent huit localités: Olteni, en Transylvanie et Oltenesti, dans le département de Vaslui.

Omorean (variante Omoran) – provient de la localité de Omoru, qui en 1964 a changé son nom pour Rovinița, dans le Banat roumain.

Opra (variantes Oprea, Oprean) – de la localité de Oprești, dans le département Argeș.

Păcurar (-i, -u) – origine possible dans la localité de Păcureni, dans le département de Mureș, et la localité de Păcurești, dans le département de Vaslui, mais il peut indiquer aussi l’activité professionnelle du celui qui a donné le nom de famille initial (*Păcurar*).

Pădurean – aujourd’hui disparu à Seleuș; en Roumanie il existe plus de trente localités dont les noms sont dérivés ou composés à partir du substantif « pădure » – « forêt »).

Păian – provient du toponyme « Paia », actuellement attesté dans la localité de Botoșești-Paia, dans le département Dolj.

Păsulă – l’origine est dans le substantif hongrois *paszuly* – roum. « fasole »; français « haricot »; par filiation¹¹, le serbe *pasulj* devient Pasula, par *-ul* amplifié avec *-a*.

Pod – pourrait dériver : du nom de la localité de Podeni, située dans le département Mehedinți; de ceux des localités de Poduri et de Podul Turcului, situées dans le département de Bacău et, enfin, de Podar, dans le département de Dolj.

¹¹ En français, il y a aussi *faisol* (1500, ancien français pour *faséole*), d’où *faséole* (français actuel, *fève*, du latin *phaseolus*); également *fayot* (en argot militaire et scolaire, attesté dès le XVIIIe siècle; venu du provençal moderne, *faïou*, pour *haricot*, issu du latin populaire **fabeolus*, dérivé du latin classique *phaseolus*); enfin, *flageolet*, (début XIXe siècle, haricot, issu d’un terme picard, *fageole*, dérivé de l’italien *fagiolu*, haricot, lui-même provenu du latin populaire **fabeolus*, un croisement entre *faba*, la *fève*, et *phaseolus*, qui est un emprunt latinisé au grec). Ceci n’est pas sans rappeler certains toponymes occitans (ou de langue d’oc) tels que *Fabas* (département de l’Ariège), *Favars* (Corrèze), *Fabas* (Aude), *Favalello* (Corse) ou français (langue d’oil), tels que *Favières* (Eure-et-Loire), *Faverolles* (Aisne) ... (Sources : Dauzat 1968 : 298, 299, 3008; Dauzat, Rostaing 1963 : 280, 284). Voir l’italien *fagiolo*, le portugais *feijão*, de même étymologie et à l’origine de nombreux toponymes.

- Purcar* – est formé d’après le nom de la localité de Purcaru, village situé dans le département de Gorj ou de Purcăreni, dans le département de Brașov.
- Rămianțu(u)* (avec *Rămnianț*, comme variante) – provient du nom de la localité de Ramna, dans le département Caraș-Severin, dans le Banat roumain.
- Rodneanț* – aujourd’hui disparu à Seleuș; son origine se trouve dans la localité de Rodna, dans le département de Bistrița-Năsăud (dans les Montagnes de Rodna).
- Roșu* – localités ayant ce nom: l’une dans le département de Iași, une autre, dans le département de Suceava, mais aussi dans la République de Moldavie; en Roumanie existent plusieurs localités formées avec le morphème « roșu » – « rouge »: Roșia dans le département de Bihor et dans le département de Sibiu, Roșcani dans celui de Hunedoara, Roșiile dans celui de Vâlcea, etc.
- Rujan* – provient de la localité de Ruja, dans le département de Sibiu.
- Samoilă* – provient du nom biblique Samuel; typique dans le cas de la localité Seleuș; est identique avec le nom de la localité de Sămăilă du département Argeș; dans le département Cluj existe une localité, Solomon, appelée dans le passé Samuile.
- Sava (Savu)* – aujourd’hui disparu; pourrait dériver du nom de la localité de Sava, dans le département Cluj.
- Săculean* – nom aujourd’hui disparu; trouve son origine dans le nom de la localité Sacul, dans le département de Caraș-Severin.
- Sârbu (Sârbîn)* – en Roumanie, il y a des nombreuses localités appelées Sârbi, dans les départements d’Arad, Hunedoara, Bacău, Vrancea, Bihor, Botoșani, Maramureș, Sălaj, Vaslui et de Vâlcea.
- Stan* – une possible origine pourrait être trouvée dans les noms slaves Stanić, Stanoević ou Stanicević, mais en Roumanie il y a une localité qui s’appelle Stana, dans le département de Sălaj.
- Stanciu* – ce nom pourrait avoir été formé d’après le nom d’origine bulgare « Stanciov »; en Roumanie existe une localité du nom de Stanciova, dans le département Timiș.
- Surducean(u)* – l’origine du nom est dans le village de Surduc, dans le Banat roumain; une localité à même nom il y a dans le département Sălaj.
- Șămant(u)* – l’origine du nom est dans la localité Șama ou Jamu Mare, dans le Banat serbe.
- Șojdean* (variantes *Șorgean*, *Șordean*, *Șoșgean*, *Șoșdean*) – provient du nom de la localité Șoșdea, dans le département de Caraș-Severin.
- Târziu* – en Roumanie il y a quelques localités homonymes, homographes et homophones avec le nom *Târziu*: Târzia, dans le département de Neamț, ainsi que Târzii, dans le département de Vaslui.
- Turcan* (variantes *Turcoane* et *Turcu*) – trouve son origine dans les localités de Turcești et de Turceni, dans le département Gorj.
- Vârcă* – pourrait trouver son origine dans le prénom *Vera* – *Veronika* – le diminutif *Verka* – *Vârcă*.
- Vinca* – formé d’après le nom de la localité de Vinga, dans le département Arad.
- Voina(a)* – possible provenance dans le nom slave « Vojin »; en Roumanie il y a deux localités Voinești, dans le département Iași et dans le département Vaslui.
- Vrăneanț* – origine dans la localité Vrani, le département Caraș-Severin.

Quelques noms ont de nos jours totalement disparu de nouveaux se sont ajoutés à ceux déjà traditionnellement attestés à Seleuș, village représentatif pour de la diversité de provenance des gens, par les mouvements de la population générés par les mariages. Il est difficile à déterminer l'origine exacte de certains noms. Dans la plupart des cas, l'origine a été identifiée dans quelques localités qui se trouvent en Roumanie ; les transformations, y compris les résonances slaves, sont la conséquence du mouvement de la population dans l'espace roumain-serbe.

En pragmatique linguistique, l'anthroponymie, dans la communication contextuelle des groupes ethniques ou multiethniques se construit comme une partie de la psychologie sociale, aussi : « *La communication en groupe* est le terrain traditionnel de la psychologie sociale » (Baylon et Mignot 1994: 205), et comme une partie de la sociolinguistique comme source de la représentation du monde.

Bibliographie

- Baudrillard, J. et M. Guillaume. 2002. *Figuri ale alterității*. C. Mihali (trad.). Pitești/București: Editura Paralela 45.
- Baylon, C. et X. Mignot. 1994. *La Communication*. Paris: Nathan.
- Baylon, C. 2005. *Société, langue et discours*. Paris : Armand Colin.
- Bódog, M. 1899. *Der magyarorszag regisigletei*. IX. Temésvar, apud Aurel Bojin, *Seleuș – Biserica Ortodoxă Română*. Seleuș: Adunarea Comunei Alibunar, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș, Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș.
- Bojin, A. 2000. *Seleuș – Biserica Ortodoxă Română*. Seleuș: Adunarea Comunei Alibunar, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș, Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș.
- Borovszky, S. 1901. *Torontal varmegye*. Budapest, apud Aurel Bojin, *Seleuș – Biserica Ortodoxă Română*. Seleuș: Adunarea Comunei Alibunae, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș, Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș.
- Dauzat A. et al. 1968. *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, Paris : Librairie Larousse.
- Dauzat, A. et Rostaing Ch. 1963. *Dictionnaire étymologique des Noms de lieux en France*. Paris : Librairie Guénégaud.
- Dănilă, S. 1983. Mișcare de populație în Banat, oglindită în onomastica unei localități. În *Analele Banatului* vol. II. Timișoara: Muzeul Banatului.
- Flora, R. 1976. *Lista numelor de familie românești din Banat (Voivodina)* în *Contribuții la istoria culturală a românilor din Voivodina*. Panciova: Editura Libertatea.
- Hasdeu, B. P. 1976. *Dicționarul limbii istorice și poporane a românilor*. București: Editura Minerva.
- Ioniță, V. 1982. *Nume de locuri din Banat*. Timișoara: Editura Facla.
- Iordan, I. 1983. *Dicționar al numelor de familie românești*. București: Editura Științifică și Enciclopedică.
- Karácsonyi, J. 1905. *Hogy hivaták magyarok az Alibunári és Illancsai mocsárakat?* (*Cum au numit ungurii cei mai vechi mlaștinile de la Alibunar și Ilandža*). În revista *Történelmi És régérueo ÉRTESITŐ*. XXI. Temesvár, apud Aurel Bojin, Seleuș: Biserica Ortodoxă Română, Adunarea Comunei Alibunar, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș: Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș.
- Matić, S. 1932. *Katastif Pečki 1660–1666*. *Glasnik istorijskog društva u Novom Sadu*. V. 1. Sremski Karlovci, p. 73, apud Aurel Bojin, Seleuș: Biserica Ortodoxă Română, Adunarea Comunei Alibunae, Comunitatea locală Seleuș, Biserica Ortodoxă Română Seleuș: Comunitatea Cultural-instructivă Seleuș.

- Mileker, F. 1929. *Letopisi opština Podunavskih Oblasti*. Panciova: f.e.
- Miron-Fulea, M. 2005. *Onomastica românească actuală*. București: Editura Universității din București.
- Reesch de Lewald, A. 1843/44. *Universalis Schematismus Ecclesiasticus*. Buda: f.e.
- Samoilă, M. 2002. *Viața numelui. Carte despre numele de familie a românilor din Voivodina*. Seleuș: Editura Comunității Cultural-Instructive.
- Simovljević, N. 1956. *Rekognosciranje i zaštitno otkopavanje u Seleušu 1955. godine*. „Rad Vojvodjanskih muzeja“, br. 5, Novi Sad.
- Măran, Ț. 1991. *Documente din istoria Regimentului de graniță german-bănățean*, Vol. I, *Despre satul Uzdin și comunele inconjurătoare*, Ediția I. Viena: f.e.